

Médiathèque Chalucet : le bijou toulonnais accessible à tous

Passer quelques heures dans la médiathèque Chalucet est un voyage hors du temps, entre livres rares et jeux vidéo, dans un écrin lumineux au design épuré et moderne mais chaleureux. De 3 à 83 ans, le public en sort sous le charme.

En cette journée d'hiver, les chauds rayons du soleil invitent à grimper les quelques marches du jardin Alexandre-1^{er}, déjà occupés par plusieurs familles et quelques étudiants. Le port à quelques centaines de mètres dans le dos, les passants parcourent rapidement les allées du parc, attirés par les colonnes d'un bâtiment blanc pointant le bout de son nez entre feuilles de palmiers et d'orangers. L'ancien hôpital a été reconverti il y a deux ans en médiathèque par l'architecte ariésienne Corinne Vezzoni. Avant de glisser dans l'édifice regroupant sous son toit 70 000 documents physiques sur 5 000m², un café bien rempli propose quelques gourmandises sur la place baignée de soleil.

Passé ce « café culturel », il faut emprunter la grille en fer forgé pour s'engouffrer dans la première pièce abritant le coin des « habitués ». Au milieu de dizaines de titres de presse, Jacqueline, retraitée, a traversé



La Médiathèque Chalucet abrite plus de 70 000 documents pour accueillir petits et grands. PHOTO T.A.

la ville pour « lire la presse » comme elle le fait plusieurs fois par mois. Michel, lui ne rate pas une semaine sans un passage à Chalucet : « Tous les commerces ont fermé autour de chez moi au Pont du Las, alors pour trouver la presse je viens ici. »

En poursuivant le couloir, le puits de lumière central illumine l'escalier principal, véritable réussite architecturale. Mais il n'est pas encore temps de grimper. D'abord, il faut poursuivre vers le coin des « nains », comme aime les appeler Remy Kertian, responsable des programmations culturelles. Sous un dôme en bois, les bambins peuvent ain-

sis'initier à la lecture, à l'image de Noé, 7 ans. « Nous essayons de venir souvent, surtout pendant les vacances, pour lire des bandes dessinées ou des comics », explique son père. Certains préfèrent la bulle des contes où des dessins animés sont diffusés dans une ambiance feutrée.

Après une visite de la chapelle historique abritant des expositions temporaires, il est enfin temps d'emprunter les escaliers, au milieu de grandes vitres encadrées de bois cassant les murs en béton blanc travaillés avec de la pierre locale. Au premier étage, Dominic, 26 ans, assis au fond d'un siège ultra-design, dévore

un manga. À quelques mètres, Pierre, la soixantaine passée, est plongé dans une BD : « J'habite à 300 mètres et je viens ici parce que c'est calme et que le lieu a du charme. »

Accès gratuit

En pivotant, une grande salle aux poutres apparentes de l'époque invite plutôt les travailleurs. Sur une longue table entourée de collections d'ouvrages plus anciens, des étudiants mais aussi des salariés tapotent sur leur ordinateur. C'est le cas de Mathias, 45 ans, dont le visage s'éclaire au moment d'évoquer la médiathèque : « Je viens de plus en plus

parce que c'est un endroit extraordinaire, comme j'en ai jamais vu, alors que j'ai beaucoup voyagé. C'est dommage que beaucoup de gens ne connaissent toujours pas ce lieu, alors que c'est gratuit. » En effet, la médiathèque ne coûte rien pour tous les Toulonnais, les moins de 26 ans et les personnes sans emplois. Pour les autres, le tarif est de 10 euros par an.

Après avoir parcouru la collection de poésie et de théâtre où se mêlent volontairement adolescents et adultes pour plus d'inclusion, il est temps de gravir les ultimes marches. Au milieu d'une collection de romans et de livres scientifiques, Maxime et Hannah, étudiants en droit, viennent ici pour la première fois réviser leurs cours et comptent bien renouveler l'expérience car *« il y a plus de places et c'est plus calme qu'à la bibliothèque universitaire »*.

Enfoncée dans un fauteuil, Stéphanie parcourt un roman en attendant sa fille en plein atelier Scratch pour apprendre les premières bases du codage informatique. Entre la salle de jeux vidéo (dont le temps est limité à une heure) et la salle de jeux de société, Anette, un livre d'antiquité à la main, résume : *« Je viens tous les quinze jours parce que j'aime beaucoup l'architecture de cette médiathèque, située dans un parc magnifique. Il y a beaucoup de revues très variées et le personnel est très agréable. »* Si 7500 personnes sont déjà inscrites, la médiathèque Chalucet espère attirer un public encore plus large.

Tristan Arnaud